



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Guide du personnel
enseignant pour
la prévention de

➤ L'EXTRÉMISME VIOLENT



Guide du personnel
enseignant pour
la prévention de

 **L'EXTRÉMISME
VIOLENT**



Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation,
la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2016



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Titre original : *A Teacher's Guide on the Prevention of Violent Extremism*

Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture : © Shutterstock/Guillermo del Olmo

Création graphique : Aurélia Mazoyer

Impression : UNESCO

Imprimé en France

(ED-2016/WS/7)

Table des matières

Avant-propos	5
Remerciements	7
1. Introduction.....	9
2. Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?	11
2.1 L'extrémisme violent et la radicalisation.....	11
2.2 L'extrémisme violent et l'éducation	14
2.3 Manifestations locales de l'extrémisme	16
2.4 Rôle de la communauté, de la famille et des médias.....	18
3. Animer une discussion de classe.....	19
3.1 Objectifs	19
3.4 Les thèmes qui permettent d'aborder l'extrémisme violent.....	30
3.5 Bilan et suivi	32
4. Messages clés	35
4.1 Solidarité.....	35
4.2 Respect de la diversité	36
4.3 Droits de l'homme.....	37
4.4 Apprendre à vivre ensemble.....	38
4.5 L'engagement des jeunes.....	39

ANNEXE.....41

Questions fréquentes41

Références bibliographiques.....46

Avant-propos

Le présent Guide pour la prévention de l'extrémisme violent, destiné aux enseignants, est le premier que publie l'UNESCO. Ce document a été réalisé en réponse aux besoins exprimés par les États membres de l'Organisation dans la Décision 197 EX/46 adoptée en octobre 2015 par le Conseil exécutif de l'UNESCO.¹ Celle-ci enjoint l'Organisation à mieux accompagner les États membres dans leurs efforts pour renforcer l'éducation afin de prévenir l'extrémisme violent à travers notamment des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale fondée sur les droits de l'homme, tout en tenant compte des contextes nationaux :.

En tant que tel, ce Guide est également la première contribution de l'UNESCO à la mise en œuvre du Plan d'action du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent,² dans la mesure où il concerne le secteur de l'éducation.

Parallèlement au guide technique que l'UNESCO prépare actuellement à l'intention des responsables de l'élaboration des politiques éducatives au sein des ministères de l'éducation, le présent Guide a pour objet de fournir aux États membres un ensemble de ressources qui pourront contribuer à développer et à renforcer les capacités nationales nécessaires pour faire face aux facteurs de l'extrémisme violent en s'appuyant sur l'ensemble des réponses qu'apporte le secteur de l'éducation.

1 Décision 46 adoptée par le Conseil exécutif de l'UNESCO (Décision 197 EX/46) à sa 197e session, http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002443/244347m.pdf#xml=http://www.unesco.org/ulis/cgi-bin/ulis.pl?database=&set=00573DC323_0_408&hits_rec=3&hits_ing=mul

2 Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. Rapport du Secrétaire général (A/70/674) <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N15/456/23/PDF/N1545623.pdf?OpenElement>

Le Guide a fait l'objet de plusieurs consultations auxquelles ont pris part des experts et des enseignants de diverses régions du monde, afin de s'assurer de sa pertinence dans différents contextes géographiques et socio-culturels. Il a également été testé sur le terrain par des acteurs de l'éducation dans plusieurs pays sélectionnés.

Ce Guide pourra être utilisé tel quel ou considéré comme un prototype à contextualiser, adapter et traduire afin de répondre aux besoins spécifiques des apprenants.

Remerciements

Le Guide du personnel enseignant pour la prévention de l'extrémisme violent a été élaboré sous la supervision générale de Soo-Hyang Choi, Directrice de la Division pour l'inclusion, la paix et le développement durable au Siège de l'UNESCO. Au sein de la Division, l'élaboration de cette publication a été coordonnée par Chris Castle, Karel Fracapane, Alexander Leicht, Alice Mauske, Joyce Poan, Lydia Ruprecht et Cristina Stanca-Mustea. Helen Bond, Professeure associée d'éducation, Université Howard, Washington DC, auteur collaboratrice de ce document, en a révisé une version préliminaire. Nous remercions les experts externes qui ont examiné le document de nous avoir adressé leurs observations écrites : Lynn Davies, professeur émérite, Education Internationale, Université de Birmingham ; Felisa Tibbitts, maître de conférence, Teachers College, Université de Columbia ; Sara Zeiger, associée de recherche principale, Hedayah Center, EAU ; Feriha Peracha, directrice, Sabaoon Centre, Pakistan ; et Steven Lenos, du Radicalization Awareness Network. Nous remercions également nos collègues de l'UNESCO pour leurs commentaires : Justine Sass (Bureau de l'UNESCO à Bangkok), Jorge Sequeira et Elspeth McOmish (Bureau de l'UNESCO à Santiago), Hegazi Idris et Maysoun Chehab (Bureau de l'UNESCO à Beyrouth), ainsi que Florence Migeon, Noro Andriamiseza, et Rosanna Paquet Lefebvre (Siège de l'UNESCO). L'UNESCO tient également à remercier pour leurs précieuses observations tous ceux, enseignants et étudiants, qui ont participé au processus de test sur le terrain, en particulier le Teachers College de l'Université de Columbia ainsi que les coordinateurs du RéSEAU au Kazakhstan et en Jordanie.

Nous tenons également à exprimer nos plus vifs remerciements au Gouvernement des États-Unis d'Amérique pour la générosité de sa contribution financière, qui a permis de produire la présente publication.

Enfin, nous remercions Aurelia Mazoyer pour la conception et la mise en page, ainsi que Martin Wickenden, qui a assuré les services de liaison dans le cadre de la production du présent document.

1. Introduction

L'extrémisme violent et les forces sous-jacentes de la radicalisation sont parmi les défis les plus communs de notre époque. Bien que l'extrémisme ne soit pas l'apanage d'un groupe d'âge, de l'un ou l'autre sexe, d'un groupe ou d'une communauté donnée, les jeunes sont particulièrement vulnérables aux messages diffusés par les extrémistes violents et les organisations terroristes.

Face à ces menaces, il est nécessaire d'offrir aux jeunes des possibilités d'apprentissage pertinentes et opportunes afin de leur permettre d'acquérir les connaissances, les compétences et les attitudes qui les aideront à renforcer leur résilience à cette propagande.

Ces compétences peuvent être consolidées avec l'aide d'enseignants confiants, bien préparés et respectés, qui sont à l'écoute des jeunes.

C'est dans ce contexte préoccupant que le présent Guide a été élaboré à l'intention des enseignants du second cycle de l'enseignement primaire et des premiers et deuxièmes cycles de l'enseignement secondaire, dans l'espoir qu'il accompagnera leurs efforts, qu'ils travaillent dans des contextes éducatifs formels ou informels.

Ce Guide a plus particulièrement pour objet :

- ▶ De dispenser des conseils pratiques sur la façon et sur le moment propice pour discuter avec les apprenants du problème de l'extrémisme violent et de la radicalisation,
- ▶ D'aider les enseignants à créer un climat de classe inclusif qui contribue à un dialogue respectueux, à la libre discussion et à la réflexion critique.

2. Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?

2.1 L'EXTRÉMISME VIOLENT ET LA RADICALISATION

L'extrémisme violent renvoie aux croyances et aux actions de personnes qui apportent leur soutien ou qui ont recours à la violence à des fins idéologiques, ou, religieuses ou politiques.³

Les points de vue extrémistes violents s'expriment dans de nombreux domaines : la politique, la religion ou encore les relations entre les sexes. Aucune société, communauté religieuse ou conception du monde n'est à l'abri de cet extrémisme violent.⁴

L'extrémisme violent c'est... « quand on ne tolère pas d'opinions différentes ; quand on considère que son propre point de vue est sans appel, quand on ne laisse aucune chance à la différence de s'exprimer et quand on veut imposer son point de vue à autrui, au besoin par la violence. »⁵

3 www.livingsafetogether.gov.au/ and www.dhs.gov/topic/countering-violent-extremism

4 Ce site Web fournit différents exemples de cas d'extrémisme violent: www.livingsafetogether.gov.au

5 Davies, L. 2008. Education Against Extremism, Stoke on Trent and Sterling. Trentham Books.

<https://www.oise.utoronto.ca/cld/UserFiles/File/DAVIESeducationagainstextremism.pdf>

Le terme de « radicalisation », quelquefois contesté, est employé pour décrire le processus par lequel un individu ou un groupe d'individus est amené à considérer la violence comme un moyen d'action légitime et souhaitable.

Certains groupes adoptent des positions radicales pouvant être considérées comme légitimes et acceptables tant qu'ils agissent dans le cadre de la loi et n'ont pas recours à la violence à des fins politiques.

Les différentes formes de radicalisation, et les chemins qui y conduisent, sont multiples. La vitesse à laquelle se déroule ce processus est variable.⁶ Et si le niveau d'instruction ne semble pas constituer un indicateur fiable de vulnérabilité à la radicalisation, il a cependant été établi que certains facteurs socio-économiques, psychologiques et institutionnels,⁷ regroupés par les spécialistes en deux grandes catégories, pouvaient aboutir à l'extrémisme violent :

- ▶ Les « **facteurs de répulsion** » conduisent les individus vers l'extrémisme violent, par exemple : la marginalisation, les inégalités, la discrimination, la persécution ou le sentiment d'être persécuté ; un accès limité à une éducation pertinente et de qualité ; la privation des droits et des libertés fondamentales ; et d'autres griefs d'ordre environnemental, historique et socio-économique.
- ▶ Les « **facteurs d'attraction** » renforcent l'attraction suscitée par l'extrémisme violent, par exemple : l'existence de groupes extrémistes violents bien organisés dont les discours ont une grande force de persuasion et qui mettent en œuvre des programmes efficaces de services, d'aide aux revenus et/ou d'emplois en échange de l'adhésion. Ces groupes attirent également leurs nouvelles recrues en leur permettant d'exprimer leurs griefs et en leur faisant des promesses d'aventure et de liberté. Il semblerait en outre qu'ils procurent à leurs membres un certain réconfort spirituel, un « lieu d'appartenance » et un réseau social d'entraide.

6 Davies, L. 2008. Educating Against Extremism: Towards a Critical Politicisation of Young People. *International Review of Education*, 55 (2/3), pp. 183-203. doi:10.1007/s11159-008-9126-8

7 USAID, Summary of Factors Affecting Violent Extremism. http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PBAAA929.pdf ; Zeiger, S. and Aly, A. 2015. Countering violent extremism: developing an evidence-base for policy and practice. Curtin University, Hedayah.

Enfin, certains **facteurs contextuels** constituent un terrain favorable à l'émergence des groupes extrémistes violents, notamment : les Etats fragiles, l'absence d'État de droit, la corruption et la criminalité.

EXEMPLES D'EXTRÉMISME VIOLENT

Néo-nazis, Ku Klux Klan, éco-terrorisme, état islamique en Irak et au Levant (EIL), Boko Haram.



SIGNES AVANT-COUREURS

Les comportements ci-dessous peuvent constituer des indices de radicalisation. Si plusieurs d'entre eux sont observés, la famille et les proches doivent être alertés.

- ▶ Rupture soudaine avec la famille et les amis de longue date.
- ▶ Abandon scolaire soudain et conflits avec l'école.
- ▶ Changement de comportement dans les domaines de la nourriture, de l'habillement, de la langue, des finances.
- ▶ Changement d'attitude et de comportement envers autrui : commentaires antisociaux, rejet de l'autorité, refus des interactions sociales, signes de repli sur soi et d'isolement.
- ▶ Fréquentation régulière de sites Internet et participation à des réseaux sociaux qui défendent des idées radicales ou extrémistes.
- ▶ Prédilection pour les scénarios apocalyptiques et les théories de la conspiration.

Source : <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>

2.2 L'EXTRÉMISME VIOLENT ET L'ÉDUCATION

Le rôle de l'éducation dans la prévention de l'extrémisme violent et la déradicalisation des jeunes n'a été reconnu que récemment à l'échelle internationale.

Lancé en décembre 2015, le Plan d'action du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent,⁸ qui reconnaît que la qualité de l'éducation est fondamentale pour s'attaquer aux causes de ce phénomène, représente un pas décisif dans cette direction.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies évoque également ce point dans ses résolutions 2178⁹ et 2250, laquelle souligne notamment la nécessité de fournir « une éducation pour la paix de qualité, qui donne aux jeunes les moyens de participer de façon constructive à la vie de la société civile et aux activités politiques inclusives » et demande « à tous les acteurs compétents d'envisager de mettre en place des dispositifs de promotion d'une culture de paix, de la tolérance et du dialogue interculturel et interreligieux, qui font une place aux jeunes et les dissuadent de prendre part à des actes violents, terroristes ou xénophobes, et de pratiquer toute forme de discrimination ».¹⁰

En octobre 2015, le Conseil exécutif de l'UNESCO a adopté une Décision¹¹ qui affirme sans ambiguïté l'importance de l'éducation comme outil de prévention, au niveau mondial, du terrorisme et de l'extrémisme violent ainsi que de l'intolérance raciale et religieuse, des génocides, des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Qu'elle soit dispensée à l'école, dans des centres sportifs et autres, des associations communautaires ou à la maison, il est en effet reconnu que l'éducation joue un rôle primordial dans l'engagement sociétal visant à enrayer et à prévenir la montée de l'extrémisme violent.

Comme le soulignent ces documents, l'éducation peut :

8 Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. Rapport du Secrétaire général (A/70/674) <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N15/456/23/PDF/N1545623.pdf?OpenElement>

9 Résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies 2178, adoptée en septembre 2014, http://www.un.org/en/sc/ctc/docs/2015/N1454799_FR.pdf

10 Résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies 2250, adoptée en décembre 2015, [http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/Res/2250\(2015\)](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/Res/2250(2015))

11 Décision 46 adoptée à la 197^e session du Conseil exécutif de l'UNESCO (197 EX/46) <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002351/235180e.pdf>

- ▶ Aider les jeunes à acquérir les compétences en communication et les aptitudes relationnelles nécessaires pour dialoguer, faire face au désaccord et s'initier aux approches pacifiques du changement.
- ▶ Aider les apprenants à affiner leur esprit critique afin de chercher à en savoir plus sur les affirmations, de vérifier les rumeurs et de remettre en question la légitimité et la force d'attraction des opinions extrémistes.
- ▶ Aider les apprenants à renforcer leur résilience et à résister ainsi aux discours extrémistes tout en acquérant les compétences socio-affectives nécessaires pour surmonter leurs doutes et s'investir de manière constructive dans la société, sans avoir à recourir à la violence.
- ▶ L'éducation peut également contribuer à mettre en cause les discours extrémistes violents en favorisant les discussions éclairées avec des citoyens du monde investis dans des mouvements internationaux de solidarité.

L'UNESCO considère l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), dont l'objet est de susciter un sentiment d'appartenance à une humanité commune et de renforcer un véritable respect à l'égard de tous, comme un outil efficace de prévention de l'extrémisme violent.

QU'EST-CE QUE LA CITOYENNETÉ MONDIALE ?

La citoyenneté mondiale se rapporte à un sentiment d'appartenance à la communauté mondiale et à une humanité commune. Les citoyens du monde partagent l'expérience de la solidarité et de l'identité collective et assument une responsabilité collective au niveau mondial.

L'ECM est une nouvelle approche qui privilégie le renforcement des connaissances, des compétences, des valeurs et des attitudes afin de favoriser la participation active des apprenants au développement pacifique et durable de leurs sociétés. L'ECM a pour objet d'inculquer le respect des droits de l'homme, de la justice sociale, de l'égalité des sexes et de la durabilité de l'environnement, valeurs fondamentales qui contribuent à renforcer les remparts de la paix contre l'extrémisme violent.¹²

12 Éducation à la citoyenneté mondiale : Thèmes et objectifs d'apprentissage, <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002332/233240f.pdf> et Education à la citoyenneté mondiale: préparer les apprenants aux défis du XXIe siècle, <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002300/230062f.pdf>

2.3 MANIFESTATIONS LOCALES DE L'EXTRÉMISME

De nombreux apprenants étant peu au fait, ou mal informés, de l'actualité internationale, il apparaît pertinent d'évoquer l'extrémisme violent dans ses manifestations locales, et non pas seulement internationales.

Engager une discussion sur les manifestations locales de l'extrémisme violent :

- ▶ Aide les apprenants à comprendre les liens entre défis locaux et défis mondiaux,
- ▶ Leur permet de comprendre quels sont les risques et les conséquences réels de l'extrémisme violent,
- ▶ Montre aux jeunes qu'ils peuvent faire évoluer les choses en prenant de bonnes décisions dans leur environnement quotidien.

Pour engager une discussion sur des sujets polémiques à l'échelle locale, quelques conditions essentielles doivent cependant être réunies :

- ▶ Rattacher la question de l'extrémisme violent au contenu des programmes scolaires locaux,
- ▶ Comprendre la diversité sociale, culturelle, ethnique et religieuse qui caractérise le contexte local,
- ▶ Inclure, dans les discussions, le point de vue des groupes minoritaires, ou du moins s'assurer que les opinions de ces groupes sont représentées, de façon à offrir aux jeunes une perspective mieux équilibrée sur les problèmes.
- ▶ Expliquer très clairement aux apprenants en quoi consiste votre rôle de modérateur (une voix objective, « l'avocat du diable », un facilitateur impartial, etc.)
- ▶ Identifier un moment propice à la discussion, les sujets controversés ne devant pas être abordés de manière inopinée.

Dans certains cas, il peut s'avérer trop complexe ou trop délicat de discuter des manifestations locales de l'extrémisme. Il est alors plus utile d'aborder le sujet à l'aide d'un exemple éloigné des difficultés auxquelles font face les apprenants au niveau local.

EXEMPLE

L'UNESCO et le Musée mémorial de l'Holocauste des États-Unis ont élaboré en 2015 un nouveau programme de formation intitulé « *Conférence pour l'enseignement international de l'Holocauste* » afin d'aider des responsables éducatifs du monde entier à concevoir de nouvelles pédagogies qui utilisent l'enseignement de l'Holocauste comme moyen d'aborder leur propre histoire de génocides et de crimes contre l'humanité. Cette méthode s'est révélée particulièrement efficace dans les communautés victimes d'atrocités de masse.

2.4 RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ, DE LA FAMILLE ET DES MÉDIAS

La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation doit s'inscrire dans un effort de prévention plus large impliquant la famille, la communauté et les médias. La mise en place de réseaux de soutien multiplie les chances de produire un effet positif et renforce le bien-être de la communauté, ce qui évite de faire porter la totalité des efforts sur la surveillance.

EXEMPLES DE PROJETS COMMUNAUTAIRES TRANSVERSAUX :

- ▶ **Project Exit** – Initiative du Gouvernement norvégien, ce projet poursuit trois principaux objectifs : constituer des réseaux locaux de soutien aux parents d'enfants appartenant à des groupes racistes ou violents ; aider les jeunes à se désengager de ces groupes ; concevoir des outils méthodologiques et les diffuser auprès des professionnels travaillant avec les jeunes liés à des groupes violents. Le projet a suscité la collaboration entre parents, agents de la protection de l'enfance, police, enseignants et éducateurs au niveau local.

<https://www.counterextremism.org/resources/details/id/665/project-exit-leaving-violent-groups>

- ▶ **Women Without Borders** – Cette ONG autrichienne implantée dans plusieurs pays aide les mères et les familles à repérer les signes précurseurs de la radicalisation et à contrer l'influence des facteurs pouvant conduire les jeunes vers l'extrémisme violent.

www.women-without-borders.org

- ▶ **Connect Justice** – Cette entreprise sociale indépendante créée au Royaume-Uni propose des solutions communautaires pour promouvoir la justice sociale. L'accent opérationnel est mis sur l'édification de la confiance et la collaboration entre communautés, société civile, organismes publics et secteur privé sur les thèmes de l'extrémisme et de l'exploitation.

<http://www.connectjustice.org>

3. Animer une discussion de classe

3.1 OBJECTIFS

Une discussion sur l'extrémisme violent devrait avoir pour objet de renforcer, dans la mesure du possible, l'ensemble des compétences qui permettront aux apprenants de participer de façon plus générale à la vie citoyenne en tant que citoyens éclairés du monde.

Il convient au préalable de vérifier que les objectifs d'apprentissage recouvrent les trois domaines suivants : l'apprentissage cognitif, socio-affectif et comportemental.

EXEMPLES D'OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE PAR DOMAINE D'APPRENTISSAGE

DOMAINE D'APPRENTISSAGE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DU DÉBAT

Les apprenants devraient...

ATTRIBUTS DES APPRENANTS,
ou traits de caractère et qualités à renforcer par le débat

COGNITIF

- ▶ Renforcer les aptitudes de réflexion et d'analyse critiques
- ▶ Connaître et comprendre les problèmes locaux, nationaux et mondiaux, être au fait de l'interdépendance des différents pays et populations
- ▶ Savoir reconnaître les diverses formes de la manipulation
- ▶ Être conscient des stéréotypes, des préjugés et des idées préconçues et des effets qu'ils entraînent
- ▶ Savoir faire la distinction entre fait et opinion et remettre en question ses sources
- ▶ Être informé des multiples facettes de l'extrémisme violent et d'autres problèmes de portée mondiale
- ▶ Comprendre la complexité de ces problèmes

SOCIO-AFFECTIF

- ▶ Éprouver un sentiment d'appartenance à une humanité commune, de valeurs partagées et de responsabilités fondées sur les droits de l'homme
- ▶ Renforcer les attitudes d'empathie, de solidarité et de respect à l'égard des différences et de la diversité
- ▶ Renforcer les compétences interculturelles
- ▶ Partager un ensemble central de valeurs fondées sur les droits de l'homme
- ▶ Respecter la diversité
- ▶ Être capable d'apprécier les émotions ressenties par autrui
- ▶ Avoir envie de comprendre les personnes, les autres modes de vie et les cultures différentes
- ▶ Avoir l'aptitude « d'entrer en interaction de manière efficace et appropriée avec d'autres personnes différentes par la langue et la culture »¹³

13 Compétences interculturelles – Cadre conceptuel et opérationnel, http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002197/219768f.pdf#xml=http://www.unesco.org/ulis/cgi-bin/ulis.pl?database=&set=00573ACD88_0_359&hits_rec=39&hits_lng=fr

EXEMPLES D'OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE PAR DOMAINE D'APPRENTISSAGE

DOMAINE D'APPRENTISSAGE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DU DÉBAT

Les apprenants devraient...

ATTRIBUTS DES APPRENANTS,
ou traits de caractère et qualités à renforcer par le débat

COMPORTEMENTAL

- ▶ Faire preuve d'efficacité et de responsabilité pendant le débat
- ▶ S'exprimer avec assurance et aborder le conflit de manière positive
- ▶ Stimuler la motivation et la volonté de prendre les mesures nécessaires
- ▶ Être capable d'écouter de manière respectueuse les points de vue différents ; d'exprimer ses propres opinions ; et d'évaluer ses propres opinions et celles d'autrui
- ▶ Exprimer la volonté d'agir de manière responsable

3.2 PRÉPARATION

■ A QUOI SERT LA PRÉPARATION ?

- ▶ La préparation permet à l'enseignant d'avoir moins peur d'aborder des sujets controversés lorsque l'occasion se présente.
- ▶ La préparation est importante car c'est l'occasion de justifier le débat en en faisant clairement ressortir les effets positifs du point de vue éducatif.

■ QUE PRÉPARER ?

- ▶ Les objectifs d'apprentissage, les thèmes et les points d'entrée, les méthodes à utiliser pendant la discussion et les messages clés à délivrer à la faveur du débat devront être définis suffisamment en amont.
- ▶ Il est utile d'obtenir les autorisations nécessaires. Le rôle du chef d'établissement et des administrateurs scolaires est indispensable pour apporter tout le soutien voulu lorsque ces thèmes sont abordés. Il pourra être nécessaire, en fonction du contexte, de solliciter les réactions des étudiants, voire d'obtenir leur aval.
- ▶ Il peut également s'avérer utile de s'informer sur le sujet avant la discussion afin de pouvoir dissiper les idées fausses et les mythes à l'aide de faits concrets.



PISTES

- ▶ Anticiper les difficultés et les possibilités qui se présenteront au cours de la discussion.
- ▶ Il peut être utile de s'entretenir avec d'autres adultes au sein de l'établissement et de la communauté locale, comme les parents ou les autres éducateurs, sur la façon d'aborder le thème de l'extrémisme violent.
- ▶ Ne pas se lancer dans le débat à moins de s'y sentir prêt du point de vue affectif et professionnel.
- ▶ Visualiser un étudiant et imaginer la discussion avant qu'elle n'ait lieu.
- ▶ En fonction de la composition de l'école ou de la communauté, il pourra être bénéfique d'inviter dans la classe des personnes issues d'autres horizons que les étudiants et le personnel de l'établissement.
- ▶ Il peut également être utile, si nécessaire, de faire intervenir un professionnel spécialiste de la médiation, qui proposera son aide lorsque des sujets particulièrement délicats seront abordés.

3.3 DISCUSSION

■ A QUEL MOMENT ENGAGER LA DISCUSSION ?

Déterminer le bon moment et le point d'entrée approprié pour aborder le sujet de l'extrémisme violent en classe exige préparation et anticipation.

Si les discussions peuvent être préparées et se dérouler dans le cadre de la leçon du jour, certaines occasions de discussion peuvent aussi surgir à l'improviste. Il s'agit de « moments propices à l'apprentissage d'un sujet donné », qui surviennent lorsqu'on s'y attend le moins. Il est indispensable de saisir ces occasions imprévues afin d'expliquer un concept difficile ou d'engager une discussion qui replacera le thème abordé dans le quotidien des apprenants.

Ces moments propices à l'apprentissage sont autant d'occasions manquées si les enseignants ne sont pas prêts, à la fois sur le plan personnel et sur le plan professionnel, à en faire bon usage.



PISTES

L'une des compétences les plus précieuses que peut posséder un enseignant consiste à savoir reconnaître les « moments propices à l'enseignement d'un sujet donné » et à les utiliser pour créer un climat de confiance et de sécurité. Il s'agit du moment idéal pour aborder un point important.¹⁴ Ces moments peuvent survenir n'importe quand et n'importe où : sur le chemin de l'école, dans la cour de récréation, dans la cafétéria de l'école ou en classe.

- Les enseignants n'ont pas forcément le temps de préparer et d'organiser le déroulement des discussions de classe quand elles sont provoquées par un incident. Vous pouvez préparer les étudiants en les faisant participer régulièrement à des discussions et des dialogues de classe.

¹⁴ Ballenger, C. 2009. *Puzzling moments, teachable moments: Practicing teacher research in urban classrooms*. New York, Teachers College Press (Practitioner Inquiry Series, 1st edition.)

- ▶ Une discussion provoquée par un moment propice à l'enseignement d'un sujet donné peut porter sur les valeurs aussi bien que sur les compétences d'apprentissage scolaire.
- ▶ Sachez observer et écouter. Les moments propices ne sont pas toujours évidents à détecter.
- ▶ Faites preuve de créativité. Un moment propice à la discussion pendant le cours peut également provenir d'un événement négatif. Si un enfant traite un camarade de « terroriste » ou l'insulte, expliquez, à partir de cet incident, ce que sont l'injure, et l'extrémisme violent ; enseignez la notion de respect.
- ▶ Les enseignants peuvent utiliser ces éléments déclencheurs pour engager en classe une discussion provoquée par un moment propice à l'enseignement d'un sujet donné.
 - a. « Que s'est-il passé au juste ici ? Pourquoi est-ce arrivé ? »
 - b. « Aujourd'hui, quelqu'un a fait quelque chose de bien pour quelqu'un d'autre. Qui devine de quoi il s'agit ? »
 - c. « Aujourd'hui, nous allons parler du respect ».
 - d. « A votre avis, pourquoi est-il important que nous discutons de ce qui est arrivé en classe aujourd'hui ? »
- ▶ Concluez la discussion pendant le cours :
 - a. Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Pourquoi était-il important d'avoir cette discussion ?
 - b. Commencez ensuite une activité ludique en classe, comme le sport ou le théâtre, pour renforcer la convivialité et la coopération, surtout si la discussion née d'un moment propice à l'enseignement d'un sujet donné a été provoquée par un événement négatif.
 - c. Soyez disponible pour les élèves et les parents au cas où persisteraient, après la discussion, des sentiments douloureux, des questions en suspens ou des interrogations.

QUELLES SONT LES RÈGLES DE BASE ?

Qu'une discussion ait ou non été planifiée, il est important de fixer les règles qui en assureront le bon déroulement, dans un climat d'apprentissage sûr et respectueux.

Pour constituer des groupes de discussion, les enseignants et les apprenants pourront par exemple définir ensemble une liste de règles de base qui régiront la discussion.

Lorsque toutes les règles ont été proposées, seules sont adoptées celles qui auront été approuvées par la majorité des personnes présentes dans la classe. Les règles de base seront étudiées et affichées avant la discussion.

EXEMPLES DES RÈGLES DE BASE EN VUE D'UNE DISCUSSION

1. Écoute attentivement sans porter de jugement, garde l'esprit ouvert.
2. Demande des explications lorsque tu ne comprends pas quelque chose.
3. On peut critiquer ou contester les observations, les idées ou les points de vue, pas la personne qui les défend.
4. Sois prêt à entendre les réactions ou les critiques que suscitent tes idées.
5. Fais preuve de tolérance à l'égard des points de vue différents des tiens.
6. Évite les propos non respectueux et insultants, les mots chargés d'une connotation politique ou violente.
7. Tiens compte des opinions, des sentiments et des points de vue des autres sur un sujet donné.
8. Prenez la parole à tour de rôle et sans vous interrompre les uns les autres.
9. Veille à ce que tout le monde participe à la discussion, en particulier ceux qui manquent de confiance en eux ou ne souhaitent pas s'exprimer.
10. Ne t'écarte pas du sujet, reste bref.

■ COMMENT POSER DES QUESTIONS ?

En votre qualité de facilitateur, donnez l'exemple lorsque vous posez des questions ou que vous y répondez, afin de guider les apprenants au cours de la discussion. Posez des questions pour approfondir ou émettre une critique, qui aideront les apprenants à examiner des points de vue différents.

Grâce aux exemples que vous leur donnerez, vos élèves finiront eux-mêmes par poser des questions sans qu'on les incite.

EXEMPLES DE QUESTIONS DESTINÉES À CLARIFIER LES INTERVENTIONS DES ÉLÈVES

1. Peux-tu expliquer ce que tu as voulu dire car je n'ai pas compris ?
2. Peux-tu donner un exemple de ce que tu veux dire ?
3. Quelle est la part des faits et celle des jugements dans ce que tu viens de dire ?
4. Comment sais-tu que ... ? Sur quoi s'appuie ton jugement ?
5. Quelle pourrait être la suite logique de cet argument ou de ces propos ?
6. En quoi est-ce que ton exemple se rattache à ce que nous avons appris aujourd'hui ?
7. Quelle est la différence entre...et ... ?
8. Peux-tu expliquer pourquoi tu penses que c'est important ?
9. Quelqu'un a-t-il un autre avis sur la question ?

■ COMMENT ÉCOUTER SANS JUGER ?

Les jeunes apprécient discuter avec des personnes qui les écoutent sans les juger. Ils débordent d'idées plus ou moins raisonnables. Ils ont besoin que quelqu'un écoute leurs idées, leur propose d'autres façons de penser et les aide à réfléchir à des décisions raisonnables en tenant compte des conséquences importantes à long terme.

- Évitez de condamner les opinions, les inquiétudes, les actions ou les intentions des apprenants pendant la discussion, ou de porter sur eux des jugements préconçus (« tu ne peux pas dire que » ; « tu ne peux pas penser que »).

- ▶ Évitez de vous présenter comme étant la principale autorité sur la question. Comportez-vous plutôt comme un facilitateur et veillez à ce que la discussion serve à exprimer des avis et des arguments divergents.
- ▶ Essayez de ne pas interrompre les étudiants pendant qu'ils donnent leurs arguments. Bien au contraire, aidez-les à trouver les mots adéquats pour exprimer leurs pensées.
- ▶ Proposez les questions à aborder avec respect et considération, en indiquant les conséquences morales et éthiques des décisions prises.
- ▶ Soyez attentifs à ne pas interpréter de manière excessive tout propos raciste ou polémique comme un signe d'extrémisme.



PISTES

- ▶ **Restez concentré** : ne vous écartez pas du sujet et des objectifs d'apprentissage. Si la discussion part dans d'autres directions, elle sera de moins bonne qualité. Le facilitateur a alors pour rôle de ramener la discussion au thème principal pour s'assurer que les objectifs d'apprentissage seront bien atteints.
- ▶ **Donner l'exemple d'un comportement respectueux et courtois par votre propre conduite** : les apprenants observeront votre comportement et modifieront le leur en conséquence. Si le facilitateur fait preuve de respect et d'attention dans le cours de la discussion, les élèves et les apprenants l'imiteront. Respectez les règles de la discussion. Souriez lorsque la situation s'y prête. Évitez d'interrompre les intervenants et exigez des étudiants et des apprenants qu'ils laissent les autres terminer avant de prendre la parole. Ne faites pas de reproche ni de réprimande, n'exprimez pas ouvertement votre désaccord.
- ▶ **Soyez à l'affût des comportements agressifs**, par la parole ou par les actes, qui se manifestent au cours de la discussion. Le cas échéant, réagissez conformément aux règles fixées. Si le comportement persiste, il est conseillé de reporter la discussion. Pour juguler l'agressivité, l'approche proactive est la meilleure solution. Aidez les apprenants à conduire une discussion efficace à l'aide de jeux de rôle et en formulant des stratégies d'écoute active.

- ▶ **Encouragez la participation constructive au dialogue** et renforcez-la de manière positive.
- ▶ **Incitez les étudiants à consigner par écrit leurs sentiments et leurs expériences**, que ce soit dans un journal intime ou dans une lettre, afin de les aider à approfondir leur réflexion sur les thèmes abordés, et recueillez leurs émotions.

■ COMMENT S'ASSURER QUE TOUS LES POINTS DE VUE SOIENT ENTENDUS ?

- ▶ Il est essentiel d'organiser la discussion de façon à ce que chacun ait la possibilité de s'exprimer et que la discussion ne soit pas dominée par une seule personne, un groupe ou un point de vue particulier. Pour vous assurer que chacun ait la possibilité d'exprimer son opinion, évitez le jargon de l'enseignant, vous pouvez recourir à une stratégie appelée « répondre et rebondir ». Répondez à la question ou à l'intervention d'un apprenant puis « faites rebondir » ou « passez la balle » à d'autres étudiants ou apprenants.
- ▶ Il est important de veiller à ce qu'aucun groupe ne soit exclu de la discussion et que toutes les filles, tous les garçons et tous les groupes minoritaires prennent part à la discussion et sentent qu'ils peuvent y participer en toute sécurité.
- ▶ Il est essentiel d'aider les apprenants à comprendre que bien des problèmes qui surviennent dans le monde sont complexes et multiformes. Les questions posées n'appellent pas forcément de réponse claire « bonne ou mauvaise » mais présentent beaucoup de complexités, de nuances et d'ambiguïtés.

3.4 LES THÈMES QUI PERMETTENT D'ABORDER L'EXTRÉMISME VIOLENT

Beaucoup de thèmes peuvent donner lieu à une discussion fructueuse sur l'extrémisme violent. Le défi consiste à délimiter le sujet de façon à aider les apprenants à examiner leurs valeurs et opinions propres et à maîtriser leurs charges émotionnelles tout en parvenant à mieux comprendre le discours sous-jacent des idéologies extrêmes.

On peut notamment retenir les thèmes suivants :

- ▶ **Citoyenneté** : pour aider les apprenants à aborder les questions relatives aux droits et aux responsabilités dans diverses sociétés, à la justice, à l'identité et à la notion « d'appartenance ». Ce thème est également l'occasion de débattre des principes fondamentaux des droits de l'homme, dont la liberté d'expression, de reconnaître et de réfuter les discours de haine.
- ▶ **Histoire** : en particulier l'éducation à l'histoire des génocides et des atrocités de masse comme l'Holocauste, afin d'inciter les étudiants à réfléchir à la puissance de la propagande haineuse et aux racines du racisme, de l'antisémitisme et de la violence politique. Ce thème permet également aux apprenants d'examiner la façon dont les récits historiques sont construits et comment ceux-ci peuvent perpétuer les conflits et les préjugés dans leur propre société.
- ▶ **Religion et croyances** : afin de sensibiliser les individus à la diversité qui caractérise la communauté, de promouvoir le respect de cette diversité et d'étudier les différentes valeurs et croyances, en luttant ainsi contre les préjugés et le racisme. La discussion devra notamment porter sur la laïcité et l'humanisme, pour réfuter les mythes qui assimilent la laïcité à l'athéisme et lever la méfiance envers les « non-croyants ».¹⁵ On soulignera que les fidèles d'une religion donnée ne sont pas tous identiques ; au sein d'une même religion la diversité est parfois plus grande que d'une religion à l'autre. Il est important également d'inclure

15 Voir Davies, L. 2014. *Unsafe Gods: Security, secularism and schooling*. Londres, IOE/Trentham.

dans la conversation les étudiants qui ne professent aucune croyance religieuse.

- ▶ **Langues** : pour aider les apprenants à découvrir un large éventail de cultures, de valeurs et de conceptions de l'histoire du monde et de la pensée. Tout en renforçant les compétences fondamentales que sont la rédaction et l'expression orale, ce thème de discussion contribuera à donner aux élèves une plus grande maîtrise des médias.
- ▶ **Liberté d'expression et Internet** : afin d'examiner avec les apprenants la façon dont l'information est présentée, structurée et relayée ; comment elle peut être manipulée à des fins violentes ; et comment les nouvelles sources d'information font concurrence aux médias professionnels. La sensibilisation aux médias en ligne aidera les apprenants à utiliser Internet et les médias sociaux avec efficacité et en toute sécurité. Elle peut être rattachée à l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme et permettra de mettre en évidence les différences entre liberté de parole licite et discours haineux.
- ▶ **Égalité entre les sexes et violence fondée sur le genre** : afin de mieux comprendre les causes profondes du problème ; de remettre en question certaines attitudes concernant le statut et le rôle des femmes ; et de donner aux garçons comme aux filles la force d'agir de manière constructive et non violente contre des arguments extrémistes qui font l'apologie de la violence, en particulier à l'égard des filles et des femmes.
- ▶ **Art** : pour aider les apprenants à comprendre et apprécier les autres peuples ainsi que les cultures et les expressions artistiques différentes des leurs. L'art peut être considéré comme un langage universel unissant les communautés et les cultures par-delà le temps et l'espace. Ce thème permet d'évoquer la façon dont la négation et la destruction du patrimoine culturel et artistique du fait de l'extrémisme violent constitue une perte pour l'humanité toute entière.

3.5 BILAN ET SUIVI

Après une discussion sur l'extrémisme violent avec les étudiants, les enseignants doivent s'assurer qu'il ne subsiste pas d'incompréhensions et de tensions entre les apprenants. Il leur faudra donc prendre le temps de dresser avec la classe le bilan de ce qui a été compris et appris à l'issue des échanges. Ce bilan est également l'occasion de cerner les questions en suspens qui exigent une attention plus approfondie et/ou des activités de suivi.

QUESTIONS POUR ÉTABLIR LE BILAN:

Qu'avez-vous appris, y a-t-il des sujets sur lesquels il vous reste des questions à poser ? Comprenons-nous mieux les processus qui mènent à la radicalisation des jeunes ? Que devrions-nous connaître d'autre pour mieux comprendre l'extrémisme violent ? Comment pourrions-nous poursuivre cette discussion ?

Si le débat a été particulièrement houleux, il peut être conseillé de suivre les apprenants individuellement pour les remercier d'avoir participé à la discussion et leur rappeler qu'ils ont le droit d'avoir leurs opinions à condition de respecter les autres.

LES QUESTIONS DE SUIVI PEUVENT AIDER LES APPRENANTS À RÉFLÉCHIR À L'EXPÉRIENCE.

Comment respecter les idées des autres, notamment lorsque nous ne sommes pas d'accord avec eux ? Allez-vous modifier en quoi que ce soit la façon dont vous vous conduisez après cette discussion ?

Les enseignants pourront envisager de mener, en complément, des activités de suivi qui donneront aux apprenants la possibilité de poursuivre la discussion.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS DE SUIVI

- ▶ Organisez des discussions en petits groupes ou par deux. Ces discussions seront suivies très attentivement et devront respecter les mêmes règles que la discussion de classe.
- ▶ Soyez disponibles pour les apprenants et les familles qui souhaitent s'entretenir avec vous en privé.
- ▶ Panel d'intervenants : Pour réaliser cette activité, il est nécessaire que les apprenants aient une certaine connaissance de l'extrémisme violent. Il s'agit ici de permettre aux apprenants d'exprimer des opinions différentes des leurs. Pour commencer, choisissez des volontaires qui joueront le rôle de panelistes dans une émission de télévision et qui aborderont le thème de l'extrémisme violent du point de vue des jeunes. Les points de vue qui seront imposés aux apprenants, ou qu'ils auront eux-mêmes choisis, seront si possible contraires à leurs opinions personnelles sur la question. La classe pose des questions aux panélistes tandis que l'enseignant joue le rôle de modérateur. Les panélistes commencent par se présenter et par exposer leurs points de vue.

4. Messages clés

A la suite d'une discussion sur des thèmes polémiques, il est indispensable de renforcer et de transmettre des messages positifs afin de réunir la classe entière autour d'un ensemble commun de valeurs. Il est important de veiller à ce que la classe conserve un climat productif et que les apprenants se sentent en sécurité.

4.1 SOLIDARITÉ

Les apprenants peuvent être encouragés à engager une réflexion critique sur la situation actuelle et le statu quo et à les remettre en question ; à imaginer des solutions nouvelles et créatives pour régler les problèmes communs/mondiaux ; et à réfléchir aux moyens d'agir de manière non violente et constructive pour témoigner leur solidarité avec les autres, par exemple grâce au bénévolat. Ils pourront également s'informer auprès d'institutions, d'ONG et d'organisations de la société civile fiables qui travaillent auprès des personnes en difficulté et qui ont besoin d'aide.

L'un des concepts phares de l'Education à la citoyenneté mondiale est la solidarité, indépendamment de l'âge, du sexe, de la nationalité et de l'origine ethnique. Dépassant le cadre immédiat de la communauté, cette solidarité s'étend à tous ceux qui n'en font pas partie. Les enseignants aideront les

apprenants à mieux cerner cette notion à l'aide d'exemples tirés de l'actualité et illustrant l'interdépendance du monde, en montrant que les problèmes ou les difficultés qui surviennent dans une région donnée peuvent entraîner des répercussions ailleurs dans le monde et qu'il arrive qu'une personne vivant dans une autre région du monde soit aux prises avec des problèmes ou des difficultés identiques à ceux que nous rencontrons nous-mêmes.

4.2 RESPECT DE LA DIVERSITÉ

La diversité culturelle est une caractéristique commune à la plupart des sociétés du monde, sinon à toutes. Elle est aussi vitale pour l'être humain que la biodiversité pour la nature.¹⁶

Admettre la valeur intrinsèque de la diversité découle de la reconnaissance des droits de l'homme universels et des libertés fondamentales d'autrui.¹⁷ Le respect de la diversité est donc un impératif éthique, indissociable du respect de la dignité humaine.

Le respect de la diversité nous aide également à comprendre les points de vue divergents et renforce l'empathie et la compassion.

Dans nos sociétés caractérisées par leur diversité, ces compétences sont indispensables pour que les individus nouent entre eux des liens véritables et déterminent des solutions collectives en vue du bien-être et de la durabilité des sociétés.¹⁸

16 <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002346/234607f.pdf>

17 <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001518/151830fo.pdf>

18 <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002346/234607f.pdf>

4.3 DROITS DE L'HOMME

L'éducation aux droits de l'homme favorise une culture de la non-violence et de la non-discrimination tout en renforçant les sentiments de respect et de tolérance. Une éducation qui encourage une meilleure compréhension des droits de l'homme est également propice à l'apprentissage critique et aux discussions sur l'extrémisme.¹⁹ Quelques-unes des notions expliquées ci-dessous sont d'une grande complexité, elles ne sont donc pas forcément adaptées aux jeunes apprenants.

- ▶ Les droits de l'homme sont des garanties fondamentales et universelles. Ils s'appliquent à tous les êtres humains indépendamment de leur nationalité, de leur lieu de résidence, de leur sexe, de leur origine, de leur religion, de leur langue ou de toute autre caractéristique. Contrairement aux droits garantis par un État en vertu de son droit interne, les droits de l'homme s'appliquent aux individus de tous les États, par-delà les frontières nationales.
- ▶ Les droits de l'homme impliquent à la fois des droits et des devoirs. Ces notions impliquent l'idée que tout individu a le devoir de respecter les droits d'autrui, comme par exemple le droit à la liberté d'opinion et d'expression de chacun.
- ▶ Il est donc essentiel que les jeunes comprennent que les individus (ou les groupes d'individus) ne peuvent pas, au nom de leurs propres lois porter atteinte aux droits d'une autre personne.
- ▶ La connaissance de ce qu'est ou n'est pas un droit, conformément aux différentes conventions internationales, permet aux apprenants de contester les déclarations non fondées et de comprendre ce qui est juste et ce qui exige protection. Par exemple : il n'existe pas de droit de ne pas être critiqué ; les religions n'ont pas de droits, contrairement aux individus et aux groupes religieux qui, eux, en ont.
- ▶ Il est également utile de comprendre qu'en vertu des conventions internationales, il existe des droits indérogeables, c'est-à-dire des droits de l'homme qui doivent être appliqués sans exception (le droit à la vie et le droit de ne pas être soumis à la torture, par exemple). Cependant,

19 <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001159/115930f.pdf>

certaines droits de l'homme peuvent être limités en cas de circonstance exceptionnelle (comme le droit à la liberté d'expression, le droit à la liberté de circulation et le droit à la vie privée). Il est utile d'établir ces distinctions afin d'aider les apprenants à mieux comprendre la complexité de certaines situations. Par exemple, suite à un attentat violent commis par un groupe extrémiste, et pour des raisons de sécurité, l'accès au site sera restreint pour les médias, qui pourront être priés de limiter la diffusion des informations.

4.4 APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE

Ce n'est pas parce qu'ils vivent dans un monde de plus en plus interconnecté et interdépendant que les individus et les sociétés sont dotés des moyens nécessaires pour coexister pacifiquement.

Apprendre à vivre ensemble est un objectif à long terme qui exige de développer « la connaissance des autres, de leur histoire, de leurs traditions et de leur spiritualité ». Et, en conséquence, de parvenir à la « réalisation de projets communs ou bien à une gestion intelligente et paisible des inévitables conflits ».²⁰ (Delors et al., p. 22)

L'approche préconisée par l'UNESCO pour « apprendre à vivre ensemble » s'appuie sur cette définition et implique deux processus d'apprentissage complémentaires :

- ▶ « la connaissance des autres », qui encourage une compréhension réciproque entre les étudiants ;
- ▶ « l'expérience d'objectifs communs », qui permet aux étudiants de poursuivre ensemble des buts communs.

Apprendre à vivre ensemble favorise le renforcement de compétences de base telles que l'empathie, la connaissance des autres cultures, une sensibilité culturelle, la compréhension de la discrimination, l'acceptation, la tolérance et la communication.

20 <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001159/115930f.pdf>

4.5 L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Les jeunes peuvent être encouragés à mettre à profit leur énergie et leur enthousiasme pour créer et concevoir des idées et des solutions novatrices et positives afin de faire face aux défis de notre temps et aux difficultés qui surviennent dans le monde. Compte tenu de leur maîtrise des réseaux sociaux, le partage d'expériences devient instantané, et parfois très étendu.

En s'investissant dans des organisations et des groupes informels, les jeunes entretiennent un sentiment d'espoir pour l'avenir, cultivent la camaraderie, et renforcent leur sentiment d'appartenance et leur identité, ce qui renouvelle leur engagement communautaire.

S'impliquer dans les processus décisionnaires au niveau local ou gouvernemental, ou encore mener des actions bénévoles, stimule également leur désir de changement et le dynamisme qui va de pair.

Pour encourager cet investissement, les écoles peuvent enseigner les compétences liées au plaidoyer, à l'organisation de campagnes de sensibilisation, à l'établissement de budgets, à l'organisation et au leadership.

Les mécanismes démocratiques électoraux et les partis politiques semblent ne pas avancer assez vite pour les jeunes, qui préfèrent une action immédiate. Il est nécessaire de trouver des solutions rapides de changement au sein de sa communauté.

ANNEXE

■ QUESTIONS FRÉQUENTES :

***Q:** Que dois-je faire si je ne sais pas comment répondre à leurs inquiétudes et à leurs questions?*

R : Il faut le reconnaître, sans pour autant mettre brusquement un terme à la discussion. Prenez la question comme point de départ pour poursuivre le débat lors du cours suivant. Vous pouvez également encourager les élèves à prendre la question polémique comme sujet de projet de recherche. Il est important de reconnaître qu'en tant qu'enseignant vous ne possédez pas toutes les réponses et que vous avez, vous aussi, besoin d'approfondir le sujet. Mettre l'honnêteté en pratique est sans doute l'un des meilleurs moyens de l'enseigner. En montrant que vous continuez à apprendre toute votre vie durant, vous parviendrez plus facilement à établir des relations positives avec les élèves. L'essentiel est de ne pas laisser tomber le sujet et de donner aux étudiants une nouvelle occasion de le traiter plus en profondeur. A cette fin, il vous faudra vérifier et recueillir les informations nécessaires après le cours et consulter vos collègues et la direction de l'établissement pour déterminer la meilleure façon d'aborder la question. Si nécessaire, n'hésitez pas à solliciter une formation professionnelle afin de renforcer vos connaissances.

Q: *Dois-je aborder les sujets sensibles, ceux qui sont considérés comme « tabous »?*

R : Compte tenu de l'accès grandissant aux technologies de l'information et de la communication, les enseignants et les parents pourraient être bien surpris de découvrir à quel point les enfants sont déjà exposés aux questions sensibles et au fait des événements polémiques qui secouent le monde. Les enseignants ne devraient donc pas hésiter à traiter ces questions. Faute de quoi, les étudiants iront eux-mêmes chercher des réponses et risquent de se fourvoyer dans des approches et des sources d'information erronées. Les enseignants n'ont donc pas le choix, ils ne peuvent pas s'y soustraire. Il leur incombe de mettre en place un climat sûr et constructif pour favoriser le dialogue en classe et s'assurer que les étudiants sachent que leurs interrogations et leurs inquiétudes sont écoutées et prises en considération par les enseignants et par l'école. Les étudiants seront ainsi amenés à utiliser les discussions de classe pour résoudre leurs problèmes et faire face à leurs dilemmes. La confiance est essentielle pour aborder les sujets tabous, c'est un élément crucial pour éviter la marginalisation.

Q : *Dans ma classe, il y a des étudiants appartenant à un groupe minoritaire qui risquent d'être stigmatisés. Est-il malgré tout souhaitable de parler de ce sujet ?*

R : Oui, à condition que le débat soit équilibré. Tout d'abord, il est capital que les étudiants appartenant au groupe minoritaire représenté dans la classe ne soient pas assimilés aux auteurs d'actes d'extrémisme violent issus du même groupe minoritaire/ethnique. Faites primer l'identité de la personne sur l'identité du groupe et insistez sur la nécessité de respecter chaque individu en tant que tel. Ensuite, il est utile de discuter du thème de la stigmatisation injuste qui frappe parfois tout un groupe minoritaire à la suite d'actes d'extrémisme violent commis par un ou deux individus liés à ce même groupe. Il faut que les étudiants comprennent que les injustices qu'ils commettent eux-mêmes du fait de la stigmatisation et de l'exclusion peuvent malencontreusement porter préjudice à des personnes innocentes. Enfin, l'enseignant doit, dès le début de la discussion, souligner que l'extrémisme violent n'est propre à aucun groupe racial, religieux, ethnique ou politique, et qu'il n'est ni l'apanage des femmes ni celui des hommes. Il est ainsi indispensable d'illustrer par des exemples la diversité des origines des auteurs d'extrémisme violent.

***Q:** Dois-je enseigner le thème de l'extrémisme violent parce qu'il est visible et présent dans les médias alors que les étudiants ne sont pas eux-mêmes directement touchés par ce phénomène ?*

R : Dispenser un enseignement sur les effets de l'extrémisme violent et encourager les discussions ouvertes sur la prévention de l'extrémisme violent n'a pas seulement pour objet d'atténuer les conséquences directes de ce phénomène. L'extrémisme violent se rapporte, avant tout, à la violation des valeurs fondamentales universelles telles que les droits de l'homme, la non-violence et la non-discrimination. Pour prévenir l'extrémisme violent, il convient notamment d'enseigner des valeurs positives aux étudiants et les aider à renforcer leur résilience pour qu'ils soient en mesure de réfuter les influences et les discours extrémistes auxquels ils peuvent être exposés alors même qu'ils ne semblent pas être touchés par ce phénomène. L'éducation à la citoyenneté mondiale, l'un des concepts clés utilisés pour prévenir l'extrémisme violent, privilégie l'apprentissage de la compassion et de la responsabilité envers des personnes que les étudiants ne connaissent pas et ne connaîtront sans doute jamais. Préparer de jeunes esprits à respecter l'humanité dans toute sa diversité est l'un des objectifs fondamentaux d'une éducation de qualité dispensée en prévention de l'extrémisme violent.

***Q:** Dois-je axer mes discussions autour d'un type/cas/exemple local d'extrémisme violent ?*

R : Illustrer les discussions de classe par des exemples d'extrémisme tirés du contexte local peut contribuer à rendre le sujet plus pertinent pour les étudiants, mais la charge affective risque d'être très lourde et les conséquences douloureuses. Il ne faut pas non plus écarter le risque de stigmatisation de certains groupes d'étudiants. Il est donc crucial de traiter le sujet objectivement. On pourra utiliser des exemples d'extrémisme violent pris dans des manuels scolaires, dans d'autres pays ou dans sa propre communauté. L'enseignant doit, dans la mesure du possible, diversifier les exemples afin d'éviter que les étudiants ne forgent une conception stéréotypée de l'extrémisme violent, et qu'ils le rattachent à un groupe donné ou à une population particulière. Lorsqu'il évoque la manifestation de l'extrémisme violent au niveau local, l'enseignant

peut se placer au niveau conceptuel et indiquer quels sont les causes et les facteurs possibles de l'extrémisme, ainsi que ses conséquences. Il aidera ainsi les étudiants à prendre une certaine distance vis-à-vis du sujet et limitera toute implication personnelle qui risquerait d'entraver des débats ouverts et constructifs.

Q : *Comment faire pour empêcher les affrontements entre étudiants qui n'ont pas les mêmes opinions pendant et après la discussion de classe ?*

R : Il est essentiel que le processus de discussion sur l'extrémisme violent se déroule dans le cadre d'un cycle bien structuré. Il y a d'abord la phase de préparation, pour les enseignants comme pour les étudiants. Les règles de base doivent être fixées dès le départ, et l'enseignant doit tracer des limites très nettes entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Il faut éviter qu'après le débat les étudiants aient l'impression que leur opinion n'a pas été entendue, ou qu'une discussion de fond a été évitée ou interrompue brusquement. L'étape du bilan et de la conclusion est donc tout aussi importante que celle de la préparation. Le débat doit être ressenti et vécu comme un processus démocratique et ouvert qui traite tous les étudiants sur un pied d'égalité, et ce ressenti revêt autant d'importance que le contenu de la discussion proprement dit. Si tous les étudiants ont le sentiment que leurs opinions ont été entendues et respectées, ils seront moins enclins à se mobiliser par la suite. La discussion peut également être une bonne occasion de rappeler aux étudiants que les brimades ou la violence à l'école ne sont en aucun cas tolérées. Si nécessaire, l'enseignant recensera les points de controverse exigeant une attention plus approfondie et/ou des activités de suivi et reprendra la discussion ultérieurement.

***Q:** Comment aborder le problème de la propagande extrémiste en ligne ?*

R : Il est capital d'aborder ouvertement le thème de la propagande en ligne au cours d'une discussion sur l'extrémisme violent. Si l'utilisation de la propagande comme outil de diffusion des idées extrémistes et néfastes n'a rien de nouveau, son impact est aujourd'hui démultiplié par Internet. Il est donc d'autant plus nécessaire de faire face au problème très tôt, en cultivant l'esprit critique et en encourageant les étudiants à remettre en question leurs sources d'information ainsi que la motivation des personnes qui postent en ligne des matériels extrémistes. Le programme scolaire destiné à faire face à l'extrémisme violent doit notamment familiariser les étudiants à des concepts tels que la « citoyenneté numérique » et souligner à quel point il est important d'adopter un comportement responsable non seulement dans la vie réelle mais aussi en ligne. Par ailleurs, l'enseignant souhaitera également tirer le meilleur parti possible des ressources éducatives en ligne sur la prévention de l'extrémisme violent, qui lui permettront de stimuler de façon constructive l'attention et l'intérêt des étudiants (voir Références bibliographiques).

Références bibliographiques

Nous invitons les lecteurs à consulter le *Centre d'échange d'information de l'UNESCO sur l'éducation à la citoyenneté mondiale*, hébergé par l'APCEIU, où ils trouveront des ressources d'une grande richesse (<http://gcedclearinghouse.org/>).

■ PRINCIPALES RÉFÉRENCES :

Global Counter-Terrorism Forum. *Mémoire d'Abu Dhabi sur les bonnes pratiques en matière d'éducation pour lutter contre l'extrémisme violent*. https://www.thegctf.org/documents/10162/159880/14Sept26_+FINAL+GCTF+Abu+Dhabi+Memorandum_FRE.pdf

Hedayah. 2013. *The Role of Education in Countering Violent Extremism*. <http://www.hedayah.ae/pdf/role-of-education-in-countering-violent-extremism-meeting-report.pdf>

OSCE/ODIHR/YAD VASHEM. 2007. *Addressing Antisemitism: Why and How? A Guide for Educators*. <http://www.osce.org/odihr/29890>

OXFAM. 2015. *Global Citizenship Education, a guide for teachers*. <http://www.oxfam.org.uk/education/global-citizenship/global-citizenship-guides>

OXFAM. 2006. *Teaching controversial issues, a guide for schools*. <http://www.oxfam.org.uk/education/teacher-support/tools-and-guides/controversial-issues>

Radicalization Awareness Network. 2015. *Preventing Radicalization to Terrorism and Violent Extremism*. http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/ran_collection-approaches_and_practices_en.pdf

- UNESCO. 2015. *Education à la citoyenneté mondiale: thèmes et objectifs d'apprentissage* <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002332/233240f.pdf>
- UNESCO. 2014. *Enseigner le respect pour tous : guide de mise en œuvre*. <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002300/230048f.pdf>
- UNESCO. 2013. *Compétences interculturelles: cadre conceptuel et opérationnel*
- UNESCO Bangkok, *Fostering Digital Citizenship through Safe and Responsible Use of ICT: A review of current status in Asia and the Pacific as of December 2014* http://www.unescobkk.org/fileadmin/user_upload/ict/SRU-ICT/SRU-ICT_mapping_report_2014.pdf
- United Kingdom Department for Children, Schools and Families. 2008. *Learning Together to be Safe. A toolkit to help schools contribute to the prevention of violent extremism*. http://dera.ioe.ac.uk/8396/1/DCSF-Learning%20Together_bkmk.pdf

